

Théâtre de l'Erre

Dominique Jacquet et Jacques David



Photo Raymond Depardon

PREMIER AMOUR

Samuel Beckett

mise en scène & scénographie
Jacques David

éclairages
Gilles Guerre

avec
Michel Quidu

costumes
Chantal Hocdé

Spectacle créé en résidence à l'Abbaye aux Dames à Saintes
Coproduction Abbaye aux Dames / Gallia Théâtre de Saintes & Théâtre de l'Erre

Beckett et le Premier Amour

C'est une histoire de *Je*

À la mort de son père, *Je* est chassé de la maison de son père.

On lui a donné l'argent de son héritage et *Je* l'a mis dans sa poche.

Je a échangé ses affaires de nuit contre ses affaires de voyage.

Je quitte la maison, et laisse la porte ouverte, ou plutôt *Je* laisse la porte se fermer derrière lui.

Voilà *Je* parti, comme son maître Dante, pour le voyage initiatique du roman.

Je aime les cimetières, les grands cimetières, celui de son père est trop petit.

Je s'y promène pour lire les mots des Morts, les épitaphes, oui, les Morts ne sont pas comme les vivants, toujours grimaçants.

Je est assis sur un banc, au bord du canal. C'est à cet endroit précis, bien entouré d'un amas de détritiques, que *Je* se fait surprendre par *Elle*.

Je pour la Première fois de sa vie, est aux prises avec cet abominable nom d'Amour.

Je avait des sentiments mais seulement pour les choses.

Je ne se sent plus lui-même, quand *Je* se voit écrire son nom à *Elle* dans de la merde de vache au fond d'une étable.

Je aime *Elle*.

Je est plongé dans la certitude de l'incertitude. Mais ce qui est certain, c'est que *Je* commence à ne plus aimer *Elle*.

Je est hors de *Je*. Mais *Je* se sent libre avec *Elle*, grâce à *Elle*, de penser à autre chose, à rien, comme une descente lente vers une eau profonde.

Je maintenant habite chez *Elle*.

Je qui jusqu'à ce jour a laissé échapper, par la bouche, des phrases impeccables au point de vue grammatical, mais entièrement dénuées de fondement, eut sa nuit d'amour avec *Elle*.

Je est *Elle* et *Elle* est *Je*.

Ce qui réveilla *Je*, ce fut quand *Elle* lui annonça qu'elle était enceinte de ses œuvres.

Je quitta cette maison.

Je avait mal au cœur de quitter une maison sans qu'on le mît dehors.

Je chercha, parmi les étoiles et constellations, les chariots, mais *Je* ne put les trouver. C'est le père de *Je* qui les lui avait montrés le Premier.

Je se mit à jouer avec les cris de la maison comme avec des mots.

Je aime les mots, et peu importe qu'ils soient forts ou faibles, l'important c'est qu'ils s'arrêtent de crier.

Je a cru pendant des années qu'ils allaient s'arrêter.

Je maintenant ne le croit plus.

Je sera avec eux pour d'autres Amours.

Jacques David

Samuel Beckett

Samuel Beckett est né le 13 avril 1906 à Dublin, dans une famille irlandaise protestante. Après des études de français, il arrive à Paris, en 1928, en qualité de lecteur d'anglais rue d'Ulm. C'est à cette occasion qu'il fait la connaissance de James Joyce, et c'est en partie sous son influence qu'il choisit de devenir écrivain. Polyglotte, passionné par les langues, il traduit du français ou de l'italien en anglais (il relira Dante jusqu'à la fin de ses jours), s'intéresse à la philosophie, écrit de la poésie que publie Nancy Cunard. En 1938, tandis que son roman *Murphy* est édité – sans succès – à Londres, il commence à écrire en français et choisit de s'installer en France.

Membre actif de la Résistance au cours de la dernière guerre, il faudra attendre 1950 pour que Jérôme Lindon lise *Malone meurt*, *l'Innommable* et *Murphy*, et les publie aux éditions de Minuit, inaugurant ainsi une relation exemplaire entre un éditeur et un auteur.

En attendant Godot paraît en 1952 et marque le début d'une extraordinaire aventure théâtrale, qui se déroulera avec sa participation active.

Prix Nobel de littérature en 1969, il reste fidèle, sans rien changer à son mode de vie, à des engagements qu'il juge essentiels, et de la même façon qu'il est intervenu pendant la guerre d'Algérie, il prend, au nom des droits de l'homme, la défense des peuples opprimés d'Europe de l'Est et de dissidents tel que Vaclav Havel.

Reconnu dans le monde entier comme un des grands écrivains du siècle, Beckett meurt en 1989 dans une modeste maison de retraite.

James Knowlson SOLIN *Actes sud*

œuvres qui jalonnent l'écriture de Premier Amour, les années 1946–1953

Nouvelles et Romans (Éditions de Minuit)

Watt Écrit pendant la guerre de 39–45 (écrit en anglais et en français)

Mercier & Camier (Premier roman en français)

Premier Amour (Écrit en français 1946)

Nouvelles et Textes pour Rien (Écrit en français 1946)

Trilogie en français : Molloy, Malone meurt, l'Innommable (Écrit en français 1947–1950)

L'image (1950)

Théâtre (Éditions de Minuit)

En attendant Godot (Écrit en français 1948)

La dernière bande (Traduit de l'anglais par l'auteur 1949)

suivi de **Cendre** (Pièce radiophonique traduit de l'anglais par Robert Pinget)

Fin de partie (Écrit en français 1953)

Biographie

BECKETT

James Knowlson

(Traduit de l'anglais par Oristelle Bonis)

SOLIN *Actes sud*

Ce spectacle a été créé en résidence à l'Abbaye aux Dames à Saintes en septembre 2001
Coproduction Abbaye aux Dames & Théâtre de l'Erre

Une reprise était prévue à Avignon au Colibri en juillet 2002, ainsi qu'une tournée durant la saison 2002/2003

Or Les Editions de Minuit ont refusé de nous renouveler les droits, après nous les avoir accordés jusqu'en juin 2002. Nous avons donc été dans l'obligation d'annuler cette reprise à Avignon et la tournée.

Aussi, en étroite collaboration avec Michel Roudier, directeur de l'Abbaye aux Dames et coproducteur du spectacle, nous avons organisé un débat à Saintes le 3 juin 2002, auxquels nous avons convié le public de Saintes, des auteurs, éditeurs, représentants des Institutions, compagnies, diffuseurs, journalistes... A cette occasion, nous avons présenté une dernière fois *Premier Amour* afin de « l'enterrer » définitivement et dignement après sa courte vie.

Suite à cette manifestation et à l'écho qu'elle a suscité, fin juin, Irène Lindon est revenue partiellement sur sa décision en nous autorisant à présenter ce spectacle uniquement en province (hors Paris et Avignon).

Nous avons pu ainsi rejouer ce spectacle à

L'Avant Scène Cognac

Théâtre de l'Ephémère au Mans,

Espace Gérard Philipe à Fontenay-sous-bois

Théâtre de Bressuire

Et en avril 2005 :

Scène nationale de Poitiers

Scène Nationale de Château-Gontier

Le grand Logis à Bruz dans le cadre du Festival Mythos

TEMOIGNAGES

Cette réalisation est d'une fidélité absolue, on entend parfaitement le texte, toutes ses subtilités, les jeux de syllabes, de mots, de langage, de grammaire, l'humour, l'absurde, et le tragique... Dans le même temps, nous spectateurs d'aujourd'hui découvrons "nouvellement" un texte, parce que nous avons changé, et le "trop absurde" des années soixante s'efface au profit d'une dissection de la réalité de la pensée d'un homme qui peut donner un vertige quasi scientifique. Dans cet écart, justement, se situe avec une force accrue l'universalité du texte de Beckett. Le comédien est parfait, modeste et intérieur en même temps que projeté, changeant et fragile, extrêmement émouvant.

Pierre Chambert

Inspecteur du théâtre et des spectacles à la DMDTS

Et puisqu'on est dans le deuil, voici une actualité nécrologique : demain, à 18h30, à l'Abbaye aux Dames, à Saintes en Charentes Maritimes, aura lieu l'enterrement du Premier Amour, de Beckett.

C'est ainsi qu'avec humour Dominique Jacquet et Jacques David, du Théâtre de l'Erre, qualifient la dernière représentation du texte de Samuel Beckett. Jérôme Lindon - père fondateur des Editions de Minuit - leur en avait volontiers accordé les droits. Son héritière a refusé de les renouveler. Allez comprendre pourquoi... C'est dommage et pour le public et pour Beckett. Cette compagnie-là fait du bon théâtre.

Jean-Marc Stricker

France Inter - 2 juin 2002

Si l'on considère l'écriture théâtrale comme un genre littéraire (au même titre que la poésie, ou la forme romanesque), une forme poétique donc, s'inscrivant dans une tradition littéraire et surtout dans une notion d'oeuvre, toute mise en scène de ce texte - lorsqu'elle est intéressante - se devrait d'être une réécriture. Les grands textes de théâtre sont ceux qui supportent ces visions multiples, ces réécritures opérées par les metteurs en scènes en fonction de l'histoire contemporaine. Ces textes (on les appelle "les classiques" parviennent à s'adapter, sans perdre de leur force, sans que le style, le ton et les thèmes de l'auteur soient trahis ni galvaudés : car comme toute oeuvre, il s'agit d'une pensée, avant tout. Ainsi ils traversent les siècles, non seulement grâce à la lecture, mais grâce à la représentation et les nécessaires modernisations qu'elle engendre. Beckett n'est plus, ses textes demeurent. Faisons confiance aux textes de Beckett, lisons-les (aux éditions de Minuit), mais surtout ne censurons pas ceux qui souhaitent en faire entendre la singularité. Même s'il ne s'agit pas de textes de théâtre (Vitez avait lancé le débat en Avignon dans les années soixante-dix avec les représentations historiques des Cloches de Bâle d'Aragon). C'est pour ces raisons (sans avoir vu le spectacle de Jacques David) que je trouve scandaleux la censure opérée par les héritiers, les empêchements à reprendre Premier Amour. Cette mise sous tutelle d'un texte est inacceptable. Elle rend l'auteur orphelin d'une paternité nécessaire.

Christophe Pellet.

Auteur de théâtre.

Droits d'auteur et auteurs du droit sont dans un bateau, qui croyez vous qui tomba à l'eau ?

J'avais l'habitude de dire à mes étudiants que le droit n'a d'intérêt qu'en ce qu'il reflète un état de la société : du droit de vote des femmes à l'abolition de la peine de mort, en passant par les lois sur les licenciements économiques... Alors quel sens donner à cette histoire ?

Quel état du monde nous dirait votre mésaventure ? J'avoue mon incapacité de trouver un sens à tout cela.

Premier amour avez vous dit ? Mais les histoires d'amour ne finissent-elles pas mal (en général) ? Damned avais-je le droit d'auteur de dire cela ?

Bien à vous.

Christophe Blandin-Estournet

co-directeur centre d'éducation permanente administration de spectacle vivant - université paris X
nanterre

chef de projet parc et grande halle de la villette

Dernières nouvelles de Beckett

avec

Dominique Jacquet et Michel Quidu

mise en lecture

Jacques David

Poète depuis son premier âge, Beckett est un auteur d'après guerre dont l'oeuvre romanesque est importante même si elle fût occultée par le succès de ses pièces de théâtre, dont *En attendant Godot*.

Aussi, parallèlement et indépendamment du spectacle de *Premier Amour*, nous proposons une « petite forme » afin de faire entendre et/ou découvrir de manière sensible l'oeuvre en prose de Samuel Beckett. Il s'agira d'un parcours - lecture - à deux voies (voix), par deux comédiens. Une voie (voix) sera celle de Charles Juliet (Rencontres avec Samuel Beckett- édition P.O.L.), et une autre voie (voix) sera celle de ses nouvelles et de ses romans, toujours autobiographiques, écrits sans relâche jusqu'au dernier souffle de sa vie.

extraits choisis dans :

L'Innommable (écrit en français en 1949)

L'Image (écrit en français années 1950)

Malone meurt (écrit en français en 1948)

Pour en finir encore, et autres foirades (écrit en français années 1960)

Soubresauts (écrit en anglais, traduit par Beckett en 1987)

textes publiés aux Editions de Minuit